

LES HABITANTS DU SCOT SUD LOIRE EN 2006

Jusqu'à 1999, l'INSEE recensait régulièrement l'ensemble des habitants tous les 6 à 9 ans. Depuis 2004, la méthode d'enquête a changé. Dans les petites communes (moins de 10 000 habitants), tous les habitants sont recensés tous les 5 ans. Chaque année, un groupe de petites communes est recensé. Dans les grandes communes la population est recensée par sondage : 8% des résidences principales sont enquêtées chaque année sur une période de roulement de 5 ans. Cette nouvelle méthode de recueil de données permet à l'INSEE de publier chaque année les résultats du recensement de la population.

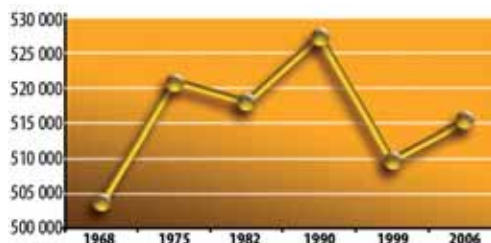
Le territoire renoue ainsi avec l'accroissement démographique après la baisse de 17 000 habitants des années 90 et c'est une inversion de tendance encourageante. Pour autant, il n'atteint pas le niveau des années 80 (aux alentours de 520 000 habitants).

Cette publication constitue une première approche des phénomènes démographiques observables à partir des résultats du recensement de la population 2006. Les notes à venir examineront les thématiques de l'emploi, de l'habitat, des migrations.

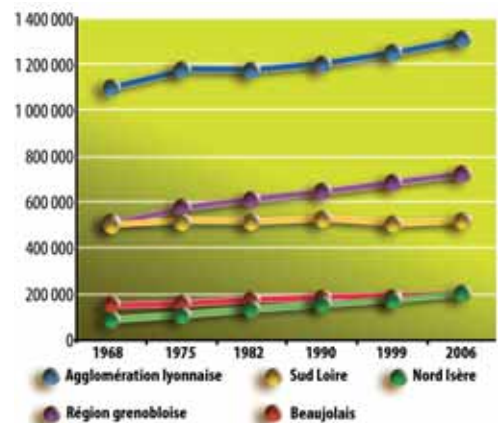
1 Une population qui augmente à nouveau

Avec 515 000 habitants en 2006, le Sud Loire a vu progresser sa population de 1,1% par rapport à 1999 (510 000 habitants de plus).

Sud Loire : évolution de la population de 1968 à 2006



Evolution comparée de la population dans les Scot rhônalpins les plus peuplés de 1968 à 2006



Cette progression démographique apparaît comme bien modeste comparée aux autres territoires rhônalpins. Parmi les 5 plus grands espaces couverts par un Scot, le Sud Loire affiche l'augmentation de la population la plus faible. L'agglomération lyonnaise et la région grenobloise ont vu progresser de 5,1% leur nombre d'habitants. Pour le Beaujolais, c'est une variation de 7,8% qui est observée. Alors que la progression atteint 11,8% dans le Nord Isère.

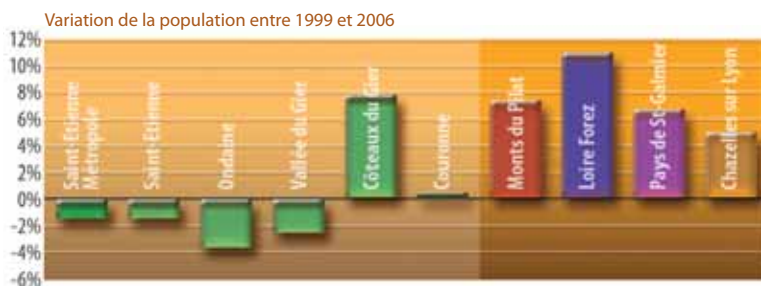
Epures observe le territoire du Sud Loire depuis des décennies. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique, les traite et les analyse. "Les données d'épures" ont pour vocation de diffuser de façon synthétique les résultats de cette observation pour partager la connaissance du territoire, anticiper les évolutions et éclairer les décisions publiques d'aujourd'hui.

A l'échelle de l'interScot Lyonnais, le Sud Loire affiche la progression de la population la plus modérée (hormis le Roannais, en recul démographique).

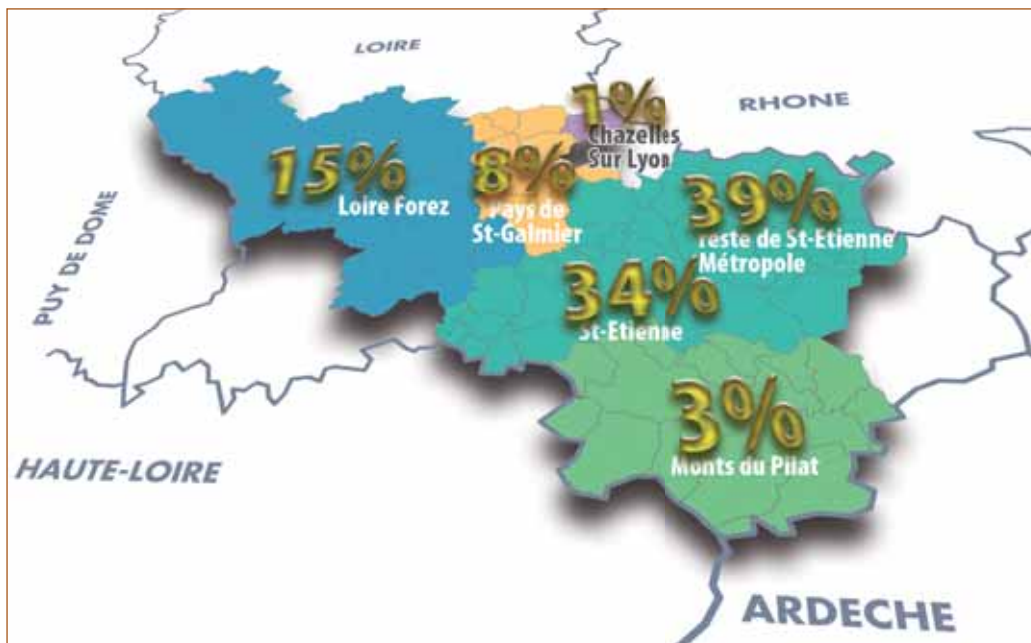
Interscot	Variation relative de la population entre 1999 et 2006
Val de Saône - Dombes	11,9%
Boucle du Rhône en Dauphiné	10,9%
Nord-Isère	10,6%
Dombes	10,5%
Bugey Côtière Plaine de l'Ain	9,5%
Ouest lyonnais	7,9%
Beaujolais	7,3%
Rives du Rhône	7,2%
Le total de l'Interscot	5,3%
Agglomération lyonnaise	4,8%
Sud Loire	1,1%
Roannais	-1,5%

Si l'objectif d'inversement des tendances démographiques porté par le Scot Sud Loire semble en bonne voie d'être atteint, il n'en va pas de même concernant le renforcement des centres urbains. En effet, la ville centre et les vallées du Gier et de l'Ondaine affichent encore un recul significatif de leur population (respectivement -1,6%, -2,6% et -3,8%). Cependant, l'hémorragie démographique de la ville centre tend à se résorber. En effet, la ville de Saint-Etienne a perdu plus de 2 100 habitants par an entre 1990 et 1999, cette baisse annuelle s'établit à environ 420 pour la période 1999-2006. L'essor démographique de la Couronne semble s'éteindre : la population dans ce secteur s'était accrue de 31% entre 1968 et 1975, de 11% entre 1975 et 1982, de 9% entre 1982 et 1990, de 4% entre 1990 et 1999, et seulement 0,2% entre 1999 et 2010. Les coteaux du Gier voient en revanche leur population s'accroître fortement : +7,7%. Cependant, la tendance demeure au recul pour l'ensemble de Saint-Etienne Métropole : -1,4%.

*La commune de Chazelles est traitée isolément puisque les communes de son intercommunalité ne font pas partie du Scot Sud Loire. Les indicateurs la concernant sont indiqués pour mémoire ; ils ne peuvent pas être comparés à ceux des autres entités géographiques



Répartition de la population du Sud Loire

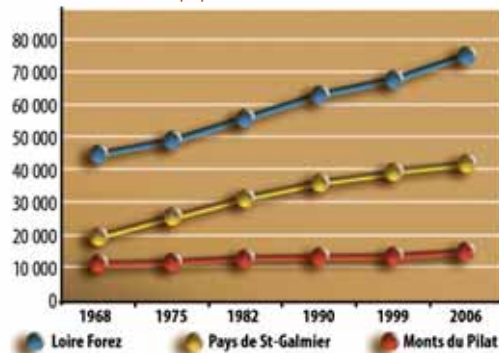


Interco. - Secteurs	1999	2006	Variation relative de la population entre 1999 et 2006	Variation absolue de la population entre 1999 et 2006
St-Etienne Métropole	384 322	378 753	-1,4%	- 5 569
S-Etienne	180 438	177 480	-1,6%	- 2 958
Ondaine	71 452	68 743	-3,8%	- 2 709
Vallée du Gier	66 215	64 525	-2,6%	1 690
Côteaux du Gier	21 863	23 557	7,7%	1 694
Couronne	44 354	44 448	0,2%	94
Monts du Pilat	14 092	15 105	7,2%	1 013
Loire Forez	67 656	74 987	10,8%	7 331
Pays de St-Galmier	39 111	41 656	6,5%	2 545
Chazelles ville	4 808	5 041	4,8%	233
Total	509 989	515 542	1,1%	5 553

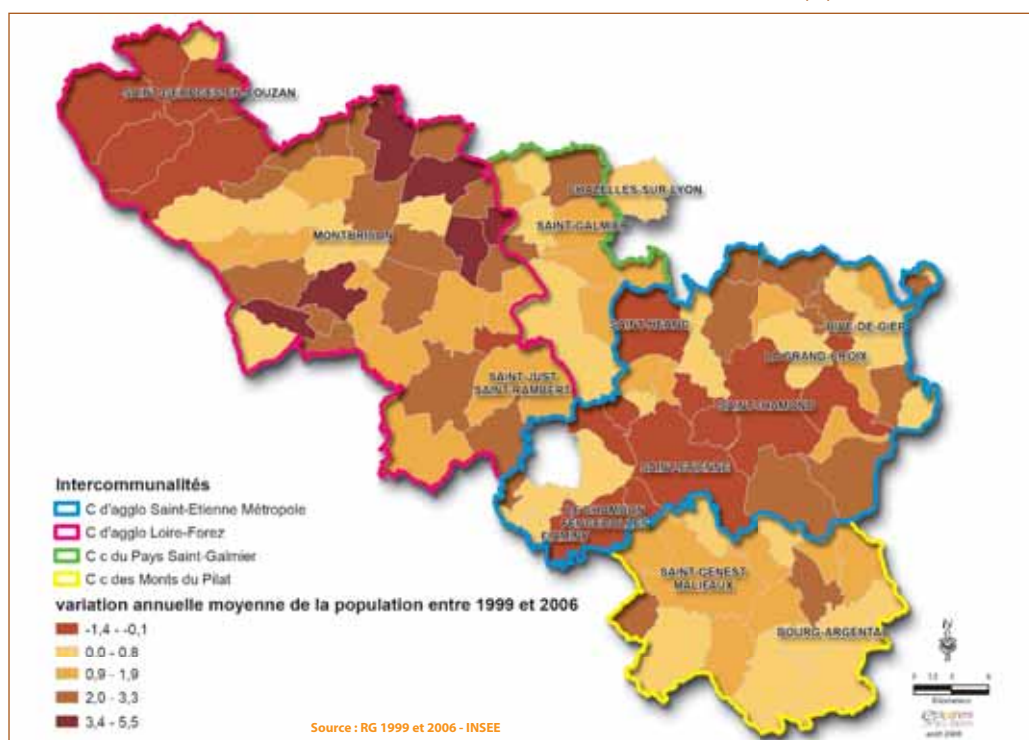
C'est Loire Forez qui affiche la plus forte poussée démographique : +10,8%. Pour le Pays de Saint-Galmier, l'essor de la population semble marquer le pas : l'augmentation de 33% observée entre 1968 et 1975 s'est progressivement ralentie pour atteindre 6,5% entre 1999 et 2006. Tandis qu'avec 1 000 habitants de plus qu'en 1999, les Monts du Pilat confirment leur fonction résidentielle.

Au total, avec un habitant en moins dans le cœur de l'agglomération pour deux de plus dans son extension nord, la périurbanisation est encore à l'œuvre dans le Sud-Loire.

Evolution de la population entre 1968 et 2006



Evolution de la population entre 1999 et 2006



2 | Un territoire toujours en quête d'attractivité

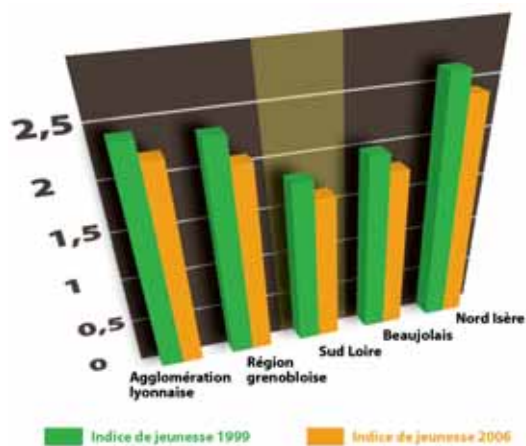
C'est le solde naturel (la différence entre les naissances et les décès) qui a permis la légère augmentation de la population dans le Sud Loire. En effet, le solde migratoire (la différence entre les habitants qui sont venus s'établir dans le territoire et ceux qui l'ont quitté) apparaît déficitaire d'environ 5 000 personnes. C'est un phénomène moins marqué que lors de la dernière période intercensitaire (entre 1990 et 1999, le solde migratoire apparent était déficitaire d'environ 30 000 personnes) mais qui dénote cependant une faible attractivité du territoire.

Malgré une politique de renouvellement urbain volontariste, la ville centre et les communes urbaines n'ont pas encore retrouvé leur attractivité. La population reste attirée par les communes rurales offrant des possibilités de construction à moindre coût. Certaines communes des coteaux du Gier et de Loire Forez présentent des soldes migratoires très excédentaires.

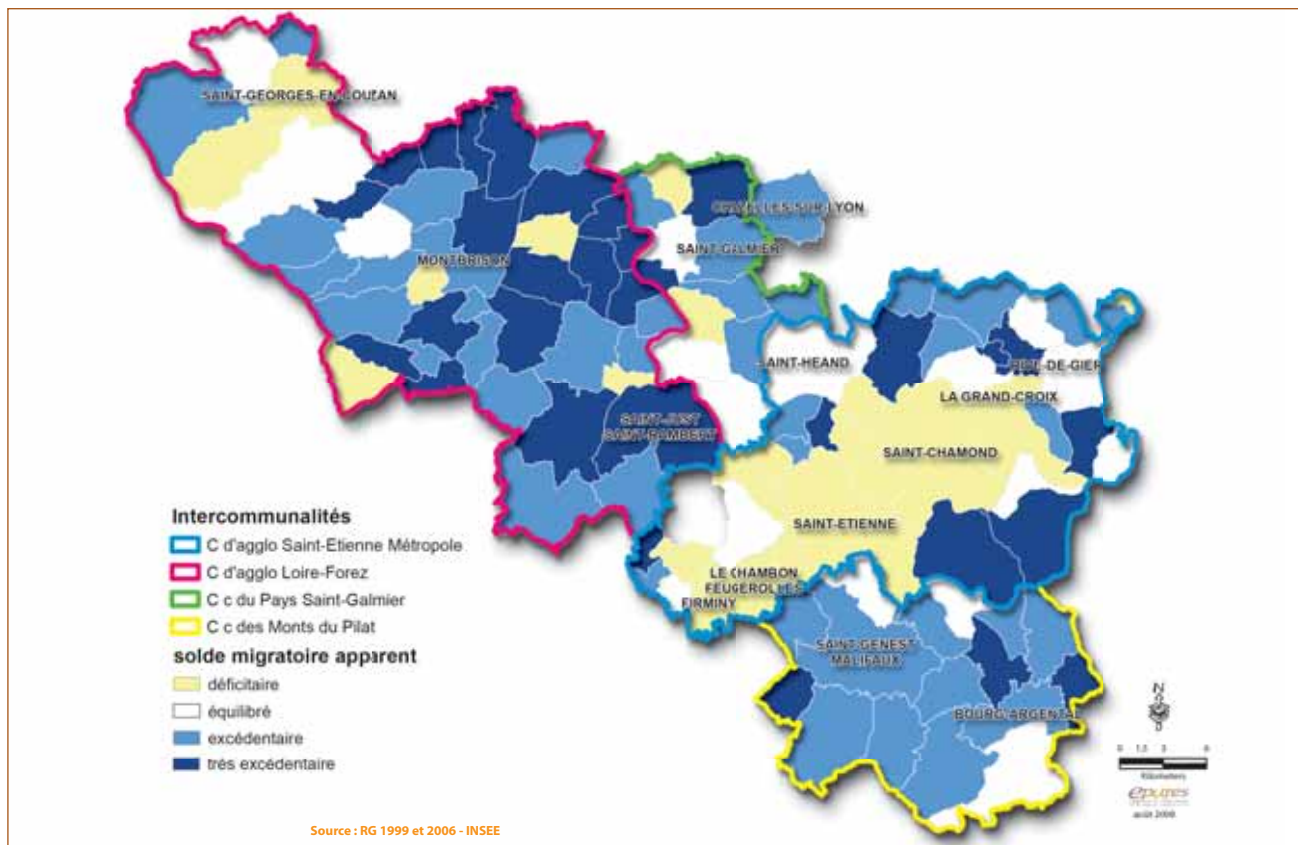
3 | L'enjeu de retenir les jeunes

Le vieillissement de la population est ressenti dans tous les grands espaces rhônalpins. Le Sud Loire présente la structure de la population la moins jeune. En 2006, il y a dans le Sud Loire 1,6 jeunes de moins de 30 ans pour une personne de 60 ans et plus. Cette valeur est supérieure à 2 à Lyon et à Grenoble.

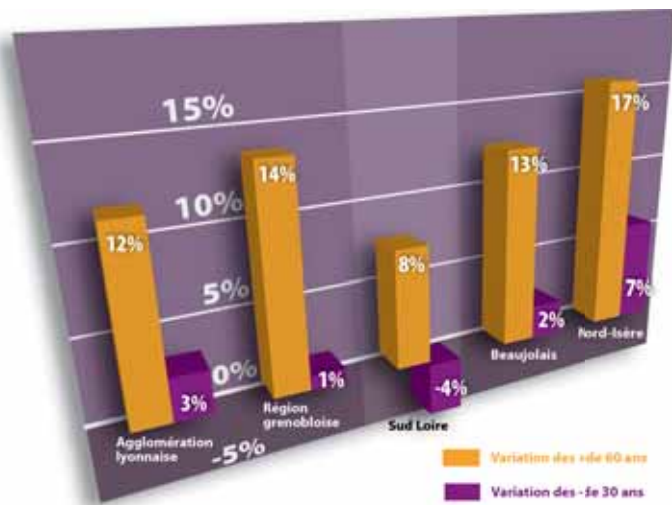
Indice de jeunesse (moins de 30 ans / 60 ans et plus)



L'attractivité des communes du Sud Loire



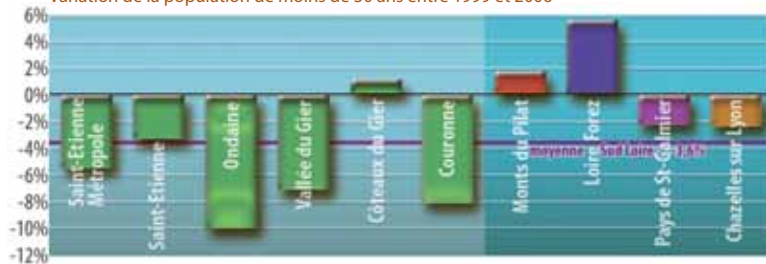
Evolution comparée de la population de 1999 à 2006 selon l'âge pour les 5 Scot rhônalpins les plus peuplés



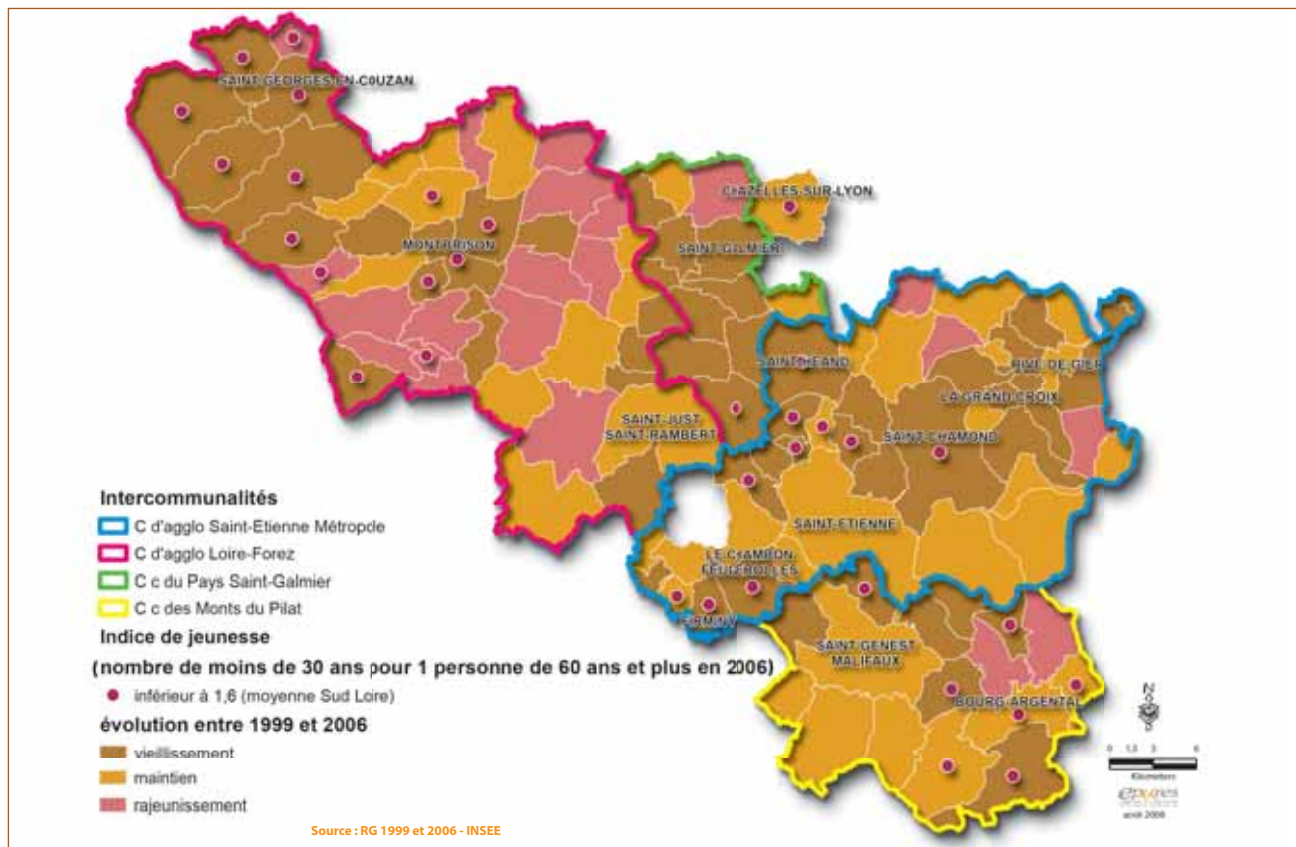
Le Sud Loire présente le plus faible taux d'accroissement de la population des plus de 60 ans parmi les grands Scot rhônalpins. Mais il est également le seul territoire dans lequel la population de moins de 30 ans est en recul. Ainsi le vieillissement de la population du Sud Loire ne traduit-il pas un simple phénomène d'allongement de la durée de la vie. Il est la conséquence de son non-renouvellement.

Dans le Sud Loire, en 2006, on compte 193 000 personnes de moins de 30 ans. C'est un recul de 3,6% par rapport à 1999. Ce phénomène est particulièrement sensible dans les vallées du Gier et de l'Ondaine qui ont vu leur population jeune se réduire respectivement de -7% et de -10%. Il est également perceptible dans la couronne stéphanoise. Avec une baisse de 8% de sa population jeune, ce secteur pourrait se trouver prochainement en recul démographique.

Variation de la population de moins de 30 ans entre 1999 et 2006



L'âge de la population



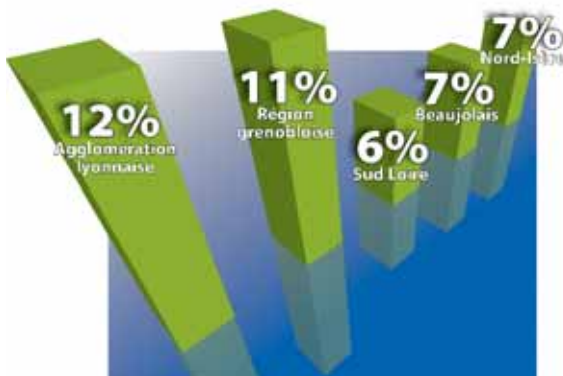
C'est dans le secteur de Loire Forez que l'on trouve le plus de communes bénéficiant d'un rajeunissement de leur population. La population de moins de 30 ans a globalement progressé de plus de 5% dans ce secteur.

Le Pays de Saint-Galmier affiche pour sa part un recul sensible de sa population jeune.

4 | Une structure sociale marquée par l'agriculture et l'industrie

Le Sud Loire se caractérise par une structure sociale largement marquée par les retraités. Ceux-ci représentent près de 28% de la population de plus de 15 ans contre environ 22% pour les Scot de Lyon et de Grenoble.

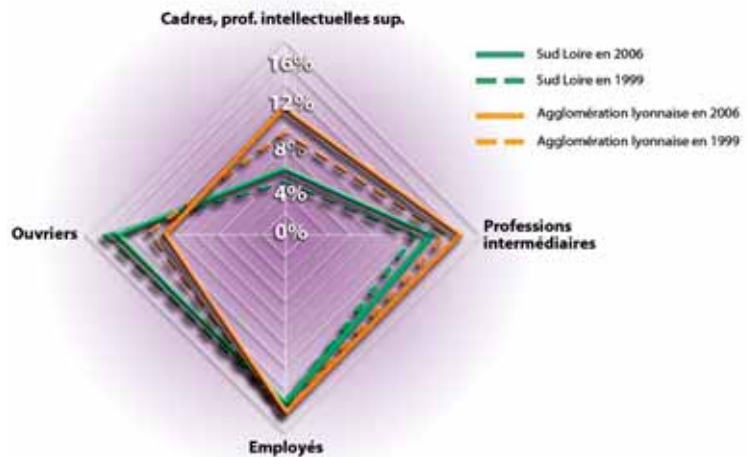
Part des cadres dans la population des plus de 15 ans



A l'inverse, les cadres comptent pour moins de 6% de la population de plus de 15 ans. Cette proportion est de plus du double pour Lyon et Grenoble.

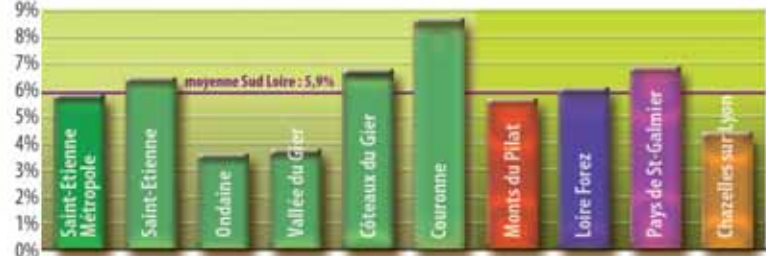
Le nombre de cadres a pourtant progressé de plus du quart dans le Sud Loire entre 1999 et 2006. Cette évolution est à relativiser lorsqu'on la compare aux Scot rhônalpins (la progression du nombre de cadres est de l'ordre du tiers pour Lyon et Grenoble, et de la moitié pour le Beaujolais et le Nord Isère).

Evolution comparée des structures socioprofessionnelles du Sud Loire et de l'agglomération lyonnaise en 1999 et 2006



Saint-Etienne Métropole concentre près des 3/4 des cadres du Sud Loire. Ceux-ci marquent le paysage social en particulier dans les secteurs de la couronne, des coteaux du Gier mais aussi de la ville centre. Cette géographie tend à se modifier puisque c'est dans des zones excentrées que cette catégorie s'est le plus développée. La ville de Saint-Etienne dénombre 1 200 cadres de plus en 2006 qu'en 1999. C'est le même chiffre pour Loire Forez!

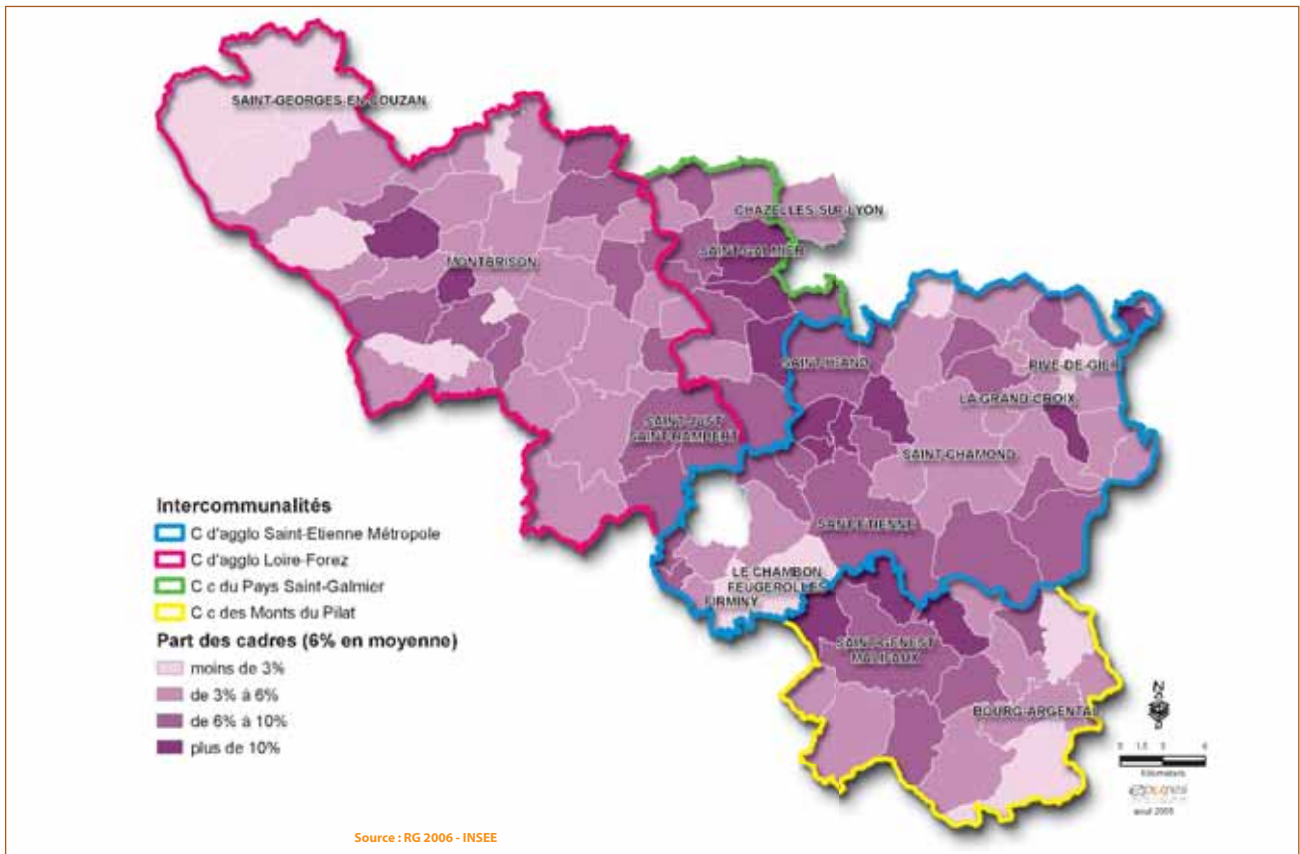
Taux de cadres en 2006



Progression du nombre de cadres entre 1999 et 2006



Malgré le développement des catégories sociales supérieures (cadres et professions intermédiaires) les ouvriers et employés constituent encore plus de 30% de la population.



Répartition de la population du Sud Loire par catégorie socio-professionnelle en 2006



On retiendra

Le Sud Loire présente à nouveau des signes de dynamisme démographique. Mais ces tendances s'exercent en particulier dans les territoires périurbains, loin des équipements existants. Les espaces anciennement urbanisés ne parviennent pas encore à retenir la population jeune et active. Celle-ci s'établit de plus en plus loin des centralités, engendrant ainsi une multiplication des déplacements pour l'accès au travail, à l'école, aux commerces et services, aux équipements sportifs et culturels. Toutefois, l'évolution rapide des mentalités qui est à l'œuvre sur les questions de développement durable peut faire changer les pratiques.

Les collectivités ont pris la mesure du travail à accomplir pour permettre un développement conforme aux exigences du Grenelle de l'Environnement. D'ores et déjà, les politiques publiques tendent à renforcer l'attractivité des centralités existantes et à contraindre le développement de l'urbanisme dans les autres secteurs. Ces dispositions devraient favoriser le retour des jeunes ménages actifs vers les centres où se concentre aujourd'hui une population vieillissante et modeste.

Observatoire

Démographie

les données
d'epures

numéro **1**
oct. 2009

Observatoire Démographie

epures
l'Agence d'urbanisme
de la région stéphanoise

46 rue de la télématique
BP 40801 - 42952 Saint-Etienne cedex 9
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com - web : www.epures.com

Directrice de la publication : Brigitte Bariol
Réalisation et mise en page : epures
Cartographie, illustration : epures
Sources : RG 1999 - 2006 - INSEE
ISSN en cours